



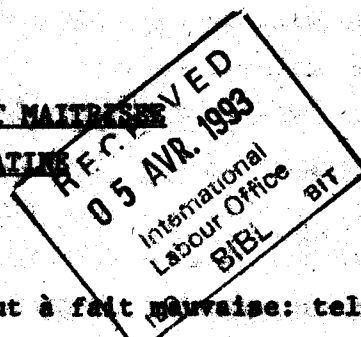
P09538/1

ACTUALITÉ

*Pour utilisation immédiate
sous n'importe quelle forme*

Date de publication:
Lundi 5 avril 1993

L'INFLATION EN 1992: GÉNÉRALEMENT MAÎTRISÉE SAUF EN AFRIQUE ET EN AMÉRIQUE LATINE



Ni franchement bonne, ni tout à fait mauvaise: telle apparaît l'année 1992 en termes d'inflation à la lumière des derniers chiffres disponibles au BIT. La tendance générale reste à la modération, voire au recul de la hausse des prix: 60% des 94 pays pour lesquels on dispose de données pour novembre ou décembre 1992 ont enregistré un taux d'inflation inférieur à celui de l'année 1991. Cependant, en Afrique et en Amérique latine, une majorité de pays font état d'une augmentation de leurs taux. Le Brésil atteint le sommet vertigineux de 1109%.

Publié par le Bureau de l'information publique du Bureau International du Travail, 1211, Genève 22 (Suisse). Cet article ne constitue pas un document officiel.

Pour toute information complémentaire, prière de s'adresser au BIT, à Genève.
Tél: (022) 799.75.90, télex 415647, fax 41/22/7885894

ou contacter Mme Ruth Fokianos, tél (022) 799 63 36

L'inflation en 1992: généralement maîtrisée
sauf en Afrique et en Amérique latine

Ni franchement bonne, ni tout à fait mauvaise: telle apparaît l'année 1992 en termes d'inflation à la lumière des derniers chiffres disponibles* au bureau de statistique du Bureau international du Travail. Motifs de satisfaction et sujets d'inquiétude alternent et parfois se juxtaposent dans un tableau mondial contrasté.

La tendance la plus générale reste à la modération, voire au recul de la hausse des prix, environ 60% des 94 pays ou territoires pour lesquels des données de novembre ou décembre 1992 sont disponibles ayant enregistré un taux d'inflation inférieur à celui de la fin de l'année 1991. Par contre, dans certaines régions - l'Afrique et, à un degré moindre, l'Amérique latine - une majorité de pays font état d'une augmentation de leurs taux et sur l'ensemble des pays recensés, 35 - soit plus du tiers - présentent un taux supérieur à deux chiffres, synonyme de forte ou d'assez forte inflation.

Entre Argentine et Brésil

Deux grands pays d'Amérique latine peuvent être détachés, pour des raisons complètement opposées, de l'ensemble du tableau: le Brésil d'une part, champion incontestable de l'inflation en 1992 avec un taux de 1109,5% de novembre à novembre (contre 425,9% en 1991); l'Argentine d'autre part, qui, sur le chemin inverse, fait figure de prodige dans la lutte contre l'inflation, ayant réussi à ramener son taux à 17,5% en 1992 contre 84% en 1991 et 1343,9% en 1990.

Le cas de ces deux pays illustre bien le partage des tendances sur le continent américain: sur 29 pays ou territoires de cette région couverts par le recensement du BIT, 15 présentent un taux d'inflation à la hausse et 14 à la baisse. Parmi les premiers, outre le Brésil, on relève le Suriname (61,4% contre 26,2% en 1991), l'Equateur (60,2% contre 49), El Salvador (20% contre 9,8); Haïti (18% contre 6,6), le Guatemala (11,1% contre 9,2), la Bolivie (10,5% contre 8,2). Le Venezuela et la Colombie sont restés pratiquement stables, mais à un niveau élevé: respectivement 31,9% (contre 31% en 1991) et 26,1% (contre 26,5%). Ont vu leur taux baisser dans cette région, outre l'Argentine: l'Uruguay (58,9% contre 81,5% en 1991 et 129% en 1990), le Costa Rica (17,7% contre 26,7), le Chili (12,7% contre 18,7), le Honduras (6,5% contre 21,4), le Mexique (11,9% contre 23,7).

A un niveau d'inflation nettement inférieur, on note une légère hausse à Porto Rico (2,5% contre 1,4 en 1991) et une baisse au Canada (2,1% contre 3,8), aux Etats-Unis (2,9% contre 3,1 en 1991 et 6,1 en 1990), et aux Bahamas (3,4% contre 6,5). A noter que dans l'ensemble du continent américain, 15 pays sur 29, soit la moitié, enregistrent un taux d'inflation à deux chiffres, ce qui maintient cette région parmi celles qui sont le plus touchées par le phénomène.

Situation inquiétante en Afrique

Très touchée également, l'Afrique où, sur 18 pays et territoires dont les chiffres sont connus, 11 ont enregistré une hausse dont l'Angola ravagée par la guerre civile et deuxième au classement général de l'inflation avec 495,8% (contre 175,7% en 1991). Viennent ensuite, par ordre décroissant: l'Ouganda (41,6% contre 32,1); le Kenya (37,5% contre 14,4), le Malawi (30,7% contre 12,7), la Tanzanie (22,9% contre 20,9 pour la région du Tanganyika), le Botswana (16,5% contre 12,6), Madagascar (16,1% contre 11,5), le Rwanda (14,5% contre 10,7).

Le taux d'inflation a considérablement baissé en Egypte (9,3% contre 25,8 l'année précédente) et plus légèrement en Tunisie (5% contre 7,4), à la Réunion (2,8% contre 3), au Burundi (2,1% contre 8,3) et aux Seychelles (0,6% contre 1,7). Au Niger, au Gabon et au Sénégal, on observe des taux négatifs: respectivement - 1,7%, - 4,5% et - 0,5%.

Taux modérés en Asie

Sur les 17 pays d'Asie qui ont transmis les indices de leurs prix à la consommation de décembre 1992, 4 seulement enregistrent une augmentation de l'inflation, relativement modérée d'ailleurs: Sri Lanka (13,8% contre 9) en 1991, le Pakistan (10,7% contre 8), la Malaisie (4,9% contre 4) et Bahreïn (0,7% contre - 0,2). Chypre est restée stable à 6,5% et 12 pays enregistrent une diminution dont Myanmar (de 27,5% en 1991 à 20,5 en 1992) l'Iran (de 20,8% à 19,4), Hong-kong (de 10,1% à 9,5), Israël (de 18,1% à 9,4), les Philippines (de 13,1% à 8,2), l'Inde (de 13,1% à 8), la République de Corée (de 9,5% à 4,2), la Thaïlande (de 4,7% à 3), Singapour (de 2,9% à 1,8).

Trois pays sont à mettre en exergue dans cette région: le Japon qui confirme la baisse régulière de son inflation avec 1,2% seulement en 1992 contre 2,7% en 1991 et 3,8% en 1990; la Jordanie, qui a vu son taux chuter de 6,8% en 1991 à 0,5% en 1992, et l'Arabie saoudite avec un taux négatif de - 2,7% en 1992 contre + 4,8% l'année précédente.

En Océanie, 4 pays sur les 6 ayant transmis des chiffres enregistrent également une baisse de leur taux d'inflation dont l'Australie avec 0,3%

seulement. En Nouvelle-Zélande, par contre, le taux a légèrement progressé de 1% en 1991 à 1,3% en 1992.

Progress en Europe de l'Est

Le trait marquant de l'Europe, dont 24 pays ont fourni des données, est la baisse quasi générale de l'inflation, y compris dans la partie orientale et centrale. Certes, il manque notamment pour cette région les données concernant la Russie, et la Roumanie annonce encore un taux à trois chiffres (199,2% contre 222,8 en 1991). Mais la décrue est particulièrement nette en Pologne: 45,3% en 1992 contre 62,5 en 1991 et 290,5 en 1990; pour sa part, la Hongrie affiche 21,6% (contre 32,3) et la Tchécoslovaquie 11,4% (contre 54,1). Les 5 nouveaux länder d'Allemagne ont baissé leur taux à 2,8% seulement contre 21,3 en 1991 alors que le territoire de l'ex-République fédérale enregistre un taux de 3,7% (contre 4,2 en 1991).

Deux parmi les autres pays européens affichent un taux à deux chiffres: la Turquie: 66% (contre 71,1 en 1991) et la Grèce: 14,4% (contre 18). Tous les autres se situent autour ou au-dessous de la barre des 5%: à la baisse, l'Espagne (de 5,6% en 1991 à 5,3 en 1992), l'Italie (de 6% à 4,7), la Suisse (de 5,2% à 3,4), les Pays-Bas (de 4,9% à 2,6), le Royaume-Uni (de 4,5% à 2,6), la Belgique (de 2,8% à 2,4), la Norvège (de 2,9% à 2,2), la Finlande (de 3,9% à 2,1), la France (de 3,1% à 2), la Suède (de 7,9% à 1,8), l'Islande de (7,5% à 1,5), le Danemark (de 2,3% à 1,5); à la hausse - toute relative -:

l'Autriche (de 3,1% en 1991 à 4,2 en 1992) et le Luxembourg (de 2,6% à 2,9).

La présente étude a été effectuée en comparant l'indice général des prix à la consommation de décembre 1992 à celui de décembre 1991 pour la plupart des pays et les indices de novembre pour quelques-uns. Les résultats auraient été différents si l'on s'était servi pour la comparaison des moyennes annuelles des deux années considérées.

*Chiffres publiés dans le Bulletin des statistiques du travail et son supplément. BIT, CH 1211, Genève 22.